



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Premier trimestre 2021

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

L'activité économique baisse au premier trimestre 2021 comparativement au trimestre précédent. Le taux de croissance du PIB en glissement trimestriel est ressorti à -2,8% contre une hausse de 6,6% au quatrième trimestre 2020. Comparée au même trimestre de 2020, la croissance réelle du PIB est de 14,7% indiquant ainsi une consolidation de la croissance réelle de l'activité après sa fragilisation par la pandémie de la COVID-19. En mars 2021, le niveau général des prix à la consommation a augmenté de 0,4% en glissement trimestriel et de 2,5% en variation annuelle.

Il ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprise que les entreprises font toujours face à des tensions de trésorerie. Pour le trimestre à venir, les opérateurs économiques sont dans la prudence quant à l'évolution de leurs activités. En effet, d'un côté ils prévoient une amélioration du climat des affaires, des recettes et des prix de vente et d'un autre, ils anticipent une détérioration de l'évolution de la production, des effectifs employés et de la situation de la trésorerie.

Le quatrième trimestre 2020 est marqué par une reprise de l'activité industrielle. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) enregistre une hausse de 13,8% en glissement trimestriel pour s'établir à 172,1. Comparativement au

**INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 02 –
Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf**

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°03/04-2018

quatrième trimestre 2019, on note également une légère hausse de l'indice global (+2,1%).

Les transactions de biens du Burkina Faso avec l'extérieur se sont traduites par une balance commerciale excédentaire de 197,8 milliards, après un excédent de 68,3 milliards au dernier trimestre de 2020 et un déficit de 38,7 milliards une année plus tôt. Cette évolution trimestrielle résulte d'une progression des exportations (+21,6 milliards, soit +3,0%) conjuguée à une baisse importante des importations (-108,0 milliards, soit -16,6%). L'amélioration de la balance commerciale en glissement annuel est le résultat d'une hausse des exportations de 162,0 milliards de FCFA (+28,0%) et d'une baisse des importations de 74,5 milliards de FCFA (-12,1%)

Le taux de couverture des importations par les exportations est ressorti à 136,5% au premier trimestre 2021 contre 110,5% un trimestre plus tôt et 93,7% au premier trimestre de 2020.

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin mars 2021, s'est soldée par un déficit (base engagement) de 129,3 milliards de FCFA contre un déficit de 69,2 milliards de FCFA un an plus tôt.

La mobilisation des recettes totales et dons atteint 478,1 milliards de FCFA à fin mars 2021 contre un niveau de 431,3 milliards de FCFA à la même période en 2020, soit une progression de 10,8% (+46,8 milliards de FCFA). Cette performance s'explique aussi bien par la hausse des recettes propres de l'Etat de 26,1 milliards de FCFA que par celle des dons de 20,7 milliards de FCFA.

Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils se sont situés à 607,4 milliards de FCFA à fin mars 2021 contre 500,5 milliards de FCFA à la même période en 2020, enregistrant une hausse de 106,9 milliards de FCFA (+21,4%). Cette augmentation est imputable à celle des dépenses courantes (+ 39,2 milliards de FCFA) ainsi qu'à celle des dépenses en capital (+ 68,6 milliards de FCFA).

L'évolution de la situation monétaire du Burkina Faso au premier trimestre 2021 a été marquée par une progression de la masse monétaire (+117,7 milliards de FCFA,

*INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 02 –
Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf*

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°03/04-2018

soit +2,5%), en lien avec la hausse des Actifs Extérieurs Nets (AEN) de 342,9 milliards de FCFA (+17,3%), les créances intérieures ayant enregistré un repli (-164,1 milliards de FCFA, soit -4,9%). Au cours du trimestre, les passifs à caractère non monétaire se sont accrus de 21,1 milliards de FCFA (+2,5%).

1. Environnement international

Economie mondiale : relance de l'économie mondiale en 2021.

Les perspectives mondiales restent encore incertaines un an après le début de la pandémie. Malgré une persistance des inquiétudes dues aux mutations du virus de la COVID-19, la progression des campagnes de vaccination accroît le sentiment de confiance. La reprise économique varie d'un pays et d'un secteur à l'autre. D'après les dernières prévisions du FMI de mars 2021, l'économie mondiale devrait croître de 6,0% en 2021, contre -3,3% en 2020.

La croissance dans la zone euro et les économies avancées rebondit en 2021

En zone EURO, la croissance est projetée à 4,4% en 2021 contre une croissance de -6,6% en 2020. La reprise de l'activité économique dans la zone s'est faite de façon disparate selon les pays. Cette situation serait en relation avec les disparités dans les plans de riposte sanitaire, le comportement des populations face aux infections, la souplesse et la capacité d'adaptation de l'activité économique face aux entraves préexistantes. Ainsi les taux de croissance sont ressortis à 5,8% en France, 3,6% en Allemagne, 6,4% en Espagne et 4,2% en Italie.

La croissance a également repris dans toutes les autres grandes économies : au Canada (+5,0% après une baisse de -5,4% en 2020), au Japon (+3,3% après -4,8%), aux Etats-Unis (+6,4% après -3,5%).

L'économie chinoise a enregistré une forte croissance de 8,4% après avoir connu un faible taux de 2,3%.

L'activité économique reprend en Afrique en 2021

En Afrique subsaharienne, l'activité économique progresserait de 3,4% en 2021 ; la croissance économique ressortirait à 2,5% au Nigéria contre -1,8 en 2020 et à 3,1% en Afrique du Sud contre -7,0% en 2020.

L'inflation globale devrait remonter dans les pays avancés, pour l'année en cours, avec un taux qui passerait à 1,6%, contre 0,7% une année plus tôt. Il faut lier cette hausse à la reprise des activités, en lien avec l'atténuation de la crise sanitaire. La reprise des activités en 2022 devrait induire une remontée de l'inflation à 1,7%.

Les tensions inflationnistes s'atténueront dans les pays émergents et en développement.

Concernant les prix, les pressions inflationnistes s'atténueront en 2021 dans les pays émergents et en développement. La normalisation progressive des activités commerciales en 2022 permettrait de garder l'inflation à 4,4%.

La croissance est restée en baisse prononcée dans la zone en 2020

Dans l'UEMOA, en 2020, les pays de la zone ont été durement éprouvés par la récession économique au niveau mondial. La croissance de l'Union a subi les effets des mesures de confinement, la baisse des cours des matières premières et la rupture des chaînes d'approvisionnement mondiales. La réduction de l'activité économique au sein de l'Union européenne et en Chine, premiers partenaires commerciaux des pays de la zone, ont entraîné une baisse des exportations et des importations, retardant l'acquisition de divers biens intermédiaires, avec des conséquences négatives sur l'expansion du secteur industriel, des BTP, du transport et du commerce. Initialement projetée à 6,6% en 2020, la croissance de l'Union est ressortie à 1,7%.

Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA

Entre décembre 2020 et mars 2021, le dollar US, le rand sud-africain et le cedi ghanéen se sont appréciés par rapport au franc CFA respectivement de 2,3%, 1,5% et de 4,5%. En revanche, le franc suisse s'est déprécié de 2,3% dans la même période. En rythme annuel, le rand sud-africain s'apprécie de +10,1%. Par contre, on observe une dépréciation du dollar US (-7,1%), du franc suisse (-4,3%) et du cedi (-9,6%).

Evolution des cours mondiaux de certaines matières premières.

- *Le cours du baril de pétrole*

Le cours mondial du baril de pétrole est en hausse à fin mars 2021 ; il est ressorti à 63,8 \$ US le baril contre 60,5 \$ US à la fin du mois précédent soit une progression de 5,6 % en glissement mensuel. Comparé à son niveau de mars 2020, sa progression est ressortie à 98,2%.

- *Le cours mondial de l'or*

En mars 2021, le cours de l'or enregistre une baisse par rapport à décembre 2020. Le cours du métal jaune a connu une baisse de 3,9% au cours de cette période. En effet, le cours de l'or s'est affiché, en moyenne à 1718,2 dollars l'once en mars 2021 contre 1858,4 dollars en décembre 2020. La raison principale de cette baisse, provient du relèvement des taux d'intérêts des placements de long terme aux Etats-Unis et de la reprise des activités économiques au niveau mondial. Sur la base annuelle, le cours de l'or dépasse le niveau du même mois de l'année passée, avec une hausse de 7,9% en mars 2021. Converti en francs CFA, l'or s'est échangé en moyenne à 33 419 francs le gramme en mars 2021, en diminution de 5,4% par rapport à décembre 2020 (35 339 FCFA) et en hausse de 0,3% en glissement annuel (33 316 FCFA en mars 2020).

- *Le cours mondial du coton*

Le cours du coton sur les marchés mondiaux est en hausse de 12,9% en passant de 1786,2 dollars la tonne en décembre 2020 à 2016,1 dollars la tonne en mars 2021. En glissement annuel, il a augmenté de 35,1%. En outre, converti en francs CFA, la fibre de coton valait 1111 FCFA le kilogramme en mars 2021, contre 963 FCFA en décembre, soit une hausse de 15,4%. La hausse annuelle est de 25,6%.

2. ECONOMIE NATIONALE

Poursuite de la croissance du PIB réel en rythme annuel au premier trimestre 2021 (14,7)

Au premier trimestre 2021, le PIB réel baisse de 2,8% par rapport au trimestre précédent après une hausse de 6,6% enregistrée au quatrième trimestre. Cette baisse de l'activité économique au premier trimestre 2021 résulte d'une hausse du rythme de l'activité dans le secteur primaire (+2,4%) et d'une baisse dans les secteurs secondaire (-5,3%) et tertiaire (-2,9%).

La hausse trimestrielle dans le secteur primaire est imputable au sous-secteur de l'agriculture (+3,2%), de l'élevage (+0,7%) et une stagnation de l'activité dans le sous-secteur de la sylviculture, chasse et pêche. La baisse trimestrielle de l'activité dans le secteur secondaire s'explique par une régression de la valeur ajoutée dans les secteurs des industries extractives (-8,6%) et des BTP (-12,0%) ; les secteurs des industries manufacturières (+1,1%) et de l'énergie (0,0%) ont permis d'atténuer la baisse observée dans le secondaire.

Les contre-performances constatées dans le secteur tertiaire sont imputables à une baisse de la croissance dans les sous-secteurs du commerce et réparation (-4,2%), des services d'Administration publique et autres services collectifs ou personnels (-3,9%), des services de transport et entreposage (-16,5%).

Comparé au même trimestre de 2020, la croissance du PIB réel est ressortie à 14,7% en lien avec une bonne tenue de l'activité économique dans le secteur secondaire (+24,4%), le secteur tertiaire (+11,6%) et dans le secteur primaire (+7,0%).

2.i. Production agricole

La production céréalière en légère hausse

La production céréalière, pour la campagne agricole 2020/2021, estimée à 5 179 104 tonnes, est en hausse respectivement de 4,8% et 12,9% par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale.

La production de la campagne actuelle est marquée par une forte hausse de la production du riz (+19,9%). En effet, celle-ci est passée de 376 527 tonnes en 2019 à 451 421 tonnes en 2020.

La hausse de la production des cultures céréalières est également imputable à la hausse de la production du maïs (+12,2%) qui est passée de 1 710 898 tonnes en 2019 à 1 920 101 en 2020.

Les productions de mil et de sorgho sont en baisse respectivement de 1,3% et 1,7%. En effet, la production de mil est passée de 970 176 tonnes à 957 253 tonnes tandis que celle du sorgho a été de 1 839 571 tonnes contre 1 871 791 tonnes pour la campagne précédente. La production de fonio enregistre cependant une hausse de 5,1% par rapport à la campagne 2019/2020.

La production des autres cultures vivrières (igname, patate, niébé, voandzou) est en hausse de 9,6% par rapport à la campagne précédente et en hausse de 25,2% par rapport à la moyenne quinquennale.

La production des cultures de rente hausse de façon significative

La production des cultures de rente (coton, arachide, sésame et soja) s'est accrue de 17,0% par rapport à la campagne 2019/2020 après une hausse de 41,0%.

Cette hausse est imputable à la quasi-totalité des cultures de rente. En effet, la production de l'arachide, du sésame ainsi que celle du soja sont en hausse de 59,2%, 2,6% et de 90,5%. En effet, de la campagne agricole de 2019/2020 à celle de 2020/2021, la production de l'arachide est passée de 396 129 tonnes à 630 526 tonnes, celle du sésame est passée de 374 703 tonnes à 384 614 tonnes et enfin celle du soja est passée de 51 708 tonnes à 98 513 tonnes. Seule la production du coton enregistre une campagne peu reluisante (-3,8%) et passe de 724 232 tonnes à 696 636 tonnes par rapport à la campagne 2019/2020.

Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la croissance de la production des cultures de rente est en hausse de 31,4%.

2.ii. L'EMPLOI

« Hausse de la demande d'emploi »

Au premier trimestre 2021, la demande d'emploi a connu une très forte hausse (+113,3%) comparativement au trimestre précédent.

Selon le sexe, il ressort que la demande d'emploi a augmenté de 85,2% pour les hommes et de 149,6% pour les femmes.

En se référant au niveau d'instruction, on note qu'entre le quatrième trimestre 2020 et le premier trimestre 2021, la demande d'emploi a plus augmenté chez les « illettrés » (+53,8%), chez les instruits de niveau « CAP » (+225,7%), « BEPC » (178,1%), « BEP » (+138,6%), « BAC » (197,6%), « DUT/BTS » (+121,3%), « licence et plus » (+45,5%) et chez les « Sans diplôme » (+23,6%). En revanche, la demande est à la baisse pour les demandeurs de niveau « CEP » (-22,9%) et « DEUG » (-41,7%).

En ce qui concerne l'âge, l'augmentation du niveau global de la demande d'emploi est imputable à toutes les tranches sauf celle des moins de 20 ans qui enregistre une baisse de 18,4%.

En mars 2021, le nombre d'emplois créés est de 196 contre 670 en décembre 2020 et 87 en mars 2020. Par ailleurs, en mars 2021, 839 entreprises ont été créées contre 74 en décembre 2020, soit une augmentation trimestrielle de 765 entreprises. Par rapport à mars 2020, 325 entreprises ont été créées de plus.

2.iii. Industries et mines

« La production industrielle connaît un rebondissement »

Au quatrième trimestre 2020, la production industrielle hausse de 13,8% par rapport au trimestre précédent après une baisse 13,5% comparativement au deuxième trimestre de l'année 2020, imputable principalement aux secteurs d'activités de la « fabrication de textiles » (+227,5%), la « Métallurgie ; fonderie » (+43,3%), et la « fabrication des produits à base de tabac » (+37,2%).

En glissement annuel, la production industrielle croit de 2,1% au quatrième trimestre 2020. Cette progression s'explique principalement par une forte croissance du secteur d'extraction (+55,3%), de la « Fabrication des produits à base de tabac » (+61,4%), et de la « Production et distribution d'électricité et de gaz » (+13,7%). La forte croissance du secteur de l'extraction est imputable à la production aurifère qui s'est établie à 18,8 tonnes au quatrième trimestre contre 13,2 tonnes au même trimestre de 2019, soit une progression de 42,4%.

Regain d'activité dans le secteur des industries au premier trimestre 2021

De l'opinion des chefs d'entreprises industrielles, les recettes, la production et l'emploi ont connu une amélioration au premier trimestre 2021, dans un climat des affaires favorable. Ce regain d'activité dans les industries s'accompagne d'un apaisement des tensions de trésorerie.

Pour le trimestre à venir, les chefs d'entreprises industrielles sont toutefois pessimistes à l'idée d'une conjoncture favorable dans le secteur, mais s'attendent à une amélioration du climat des affaires.

2.iv. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable en baisse au troisième trimestre 2020

Au troisième trimestre 2020, la production d'eau distribuée s'élève à 27,6 millions de m³, soit une baisse de 0,9% par rapport au deuxième trimestre 2020 et de 3,6% comparativement au premier trimestre 2020. En effet, la production d'eau est passée respectivement de 28,9 millions de m³ au premier trimestre à 27,9 millions de m³ au deuxième 2020.

Hausse du trafic aérien de passagers et du transport aérien de marchandises en mars 2021

Le nombre total de passagers (débarqués et embarqués) en mars 2021 affiche une croissance de 8,8% par rapport au mois précédent. Cette croissance du nombre de passagers est surtout due aux arrivées (+10,1%) dont 29,9% en transit. Par contre en glissement annuel, le nombre total de passagers recule de 3,9% tandis que le nombre de passagers en transit croit de 68,8%.

Le volume total de marchandises dans la navigation aérienne entre février 2021 et mars 2021 est en hausse de 19,6%. En glissement annuel, ce volume connaît également un bond, en passant de 602 tonnes à 1030 tonnes.

2.v. Commerce extérieur

La balance commerciale est excédentaire au premier trimestre 2021

Les exportations en valeur ont connu une hausse de 3,0% (+21,6 milliards de FCFA) au premier trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, les exportations sont passées de 577,7 milliards à 739,7 milliards de FCFA, soit une hausse de 28,0%.

Les importations en valeur sont estimées à 541,9 milliards de FCFA au premier trimestre 2021 contre 649,9 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une baisse de 16,6%. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les importations ont baissé de 12,1% (-74,5 milliards de FCFA).

Le taux de couverture se situe à 136,5% avec une croissance de 26 points de pourcentage par rapport au quatrième trimestre 2020. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une progression de 42,8 points de pourcentage. L'excédent commercial s'établit à +197,8 milliards de FCFA au premier trimestre 2021 contre +68,3 milliards de FCFA au trimestre précédent et un déficit commercial de 38,7 milliards de FCFA au premier trimestre 2020.

2.vi. Prix

Les prix à la consommation sont en hausse au premier trimestre 2021

En mars 2021, les prix à la consommation ont connu une hausse de 04% en glissement trimestriel. L'augmentation des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+1,1%), du « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+2,0%) et des « Restaurants et hôtels » (+0,5%) sont les principales raisons de la hausse du niveau général des prix à la consommation au premier trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, les prix ont connu une hausse (+2,5%) imputable principalement aux prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+5,6%), du « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+1,6%), des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (0,5%) et de l'« Enseignement » (+0,4%). Cette hausse est atténuée par la baisse des prix des services de transport (-1,8%) et des « Restaurants et hôtels » (-0,6%).

2.vii. Finances publiques

Détérioration du déficit budgétaire

A fin mars 2021, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 22,8%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 478,1 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 2 100,9 milliards de FCFA.

Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 607,4 milliards de FCFA à fin mars 2021 pour une prévision annuelle de 2 643,6 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 23,0%.

Comparativement à mars 2020, les ressources mobilisées ont progressé de 46,8 milliards de FCFA (+10,8%). Cette augmentation s'explique par une amélioration de la mobilisation des recettes propres de 26,2 milliards de FCFA (+6,7%) et des dons extérieurs de 20,7 milliards de FCFA (+48,8%).

Les dépenses et prêts nets sont en augmentation de 106,9 milliards de FCFA (+21,4%) comparés à fin mars 2020. Cette hausse est liée à l'augmentation des dépenses en capital de 68,6 milliards de FCFA (+54,3%) et des dépenses courantes de 39,2 milliards de FCFA (+10,5%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin mars 2021, affiche un déficit (base engagement) de 129,3 milliards de FCFA contre un déficit de 69,2 milliards à fin mars 2020, soit une détérioration de 60,1 milliards de FCFA (+87,0%).

2.viii. Situation monétaire

Amélioration des actifs extérieurs nets et contraction des créances intérieures

A fin mars 2021, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une hausse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 342,9 milliards de FCFA (+17,3%). Cet afflux est imputable exclusivement aux actifs extérieurs nets de la banque centrale qui ont augmenté de 334,1 milliards de FCFA (+162,6%) ; les actifs extérieurs nets des banques de dépôt ayant afflué seulement de 8,9 milliards de FCFA (+0,5%) en un trimestre. Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une hausse de 755,6 milliards de FCFA (+48,1%).

Les créances intérieures ont connu une baisse trimestrielle de 164,1 milliards de FCFA (-4,9%). Ce reflux s'explique par une diminution aussi bien des créances sur les autres secteurs de l'économie de 107,9 milliards de FCFA (-3,4%) que des créances nettes sur l'Administration Centrale de 56,2 milliards de FCFA (-29,2%). Par rapport à fin mars 2020, les créances intérieures se sont accrues de 40,7 milliards de FCFA (+1,3%).

La masse monétaire à fin mars 2021 est ressortie à 4 897,0 milliards de FCFA, en hausse de 117,7 milliards de FCFA (+2,5%) comparée à décembre 2020. En rythme annuel, la masse monétaire a progressé de 647,7 milliards de FCFA (+15,2%).

Institut national de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Germain GOUBA**

Distribution : **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture

Tél : (226) 25 37 62 04 Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374

Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web : www.insd.bf, Email : insd@insd.bf